



Le Journal de la Clinique

Printemps 2017

Clinique Vétérinaire du VIC-BILH

05 59 77 49 34

87 rue Joseph Peyré - 64350 LEMBEYE
Consultations sur RDV : lun-ven 8h30-12h
et 14h-19h, samedi 8h30-12h et 14h-17h

- Dr DUFOUR Alain
- Dr IRATZOQUY Jean-Christophe
- Dr CANDELLI Franklin
- Dr ANTONELLO-BUFFIN Lizzy
- Dr DE CLERCK Lise
- Dr BOLILLO Camille

En avril et en mai, nous
proposons une remise de
10% sur les croquettes J/D
et metabolic de la gamme Hill's



-10%

Besoin de distraction

Contrairement aux croyances populaires, les chats ont besoin de contact sociaux avec leurs maîtres. Certes, il existe des chats plus attachés que d'autres, certains sont câlins, certains sont plus joueurs. Essayez d'identifier les besoins de votre chat à vous et n'hésitez pas à aménager des séances de jeux ou de caresses avec lui – il ne s'en sentira que plus heureux, surtout s'il vit en appartement !

Le chat, cet éternel incompris

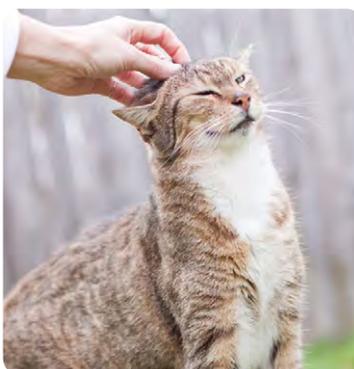
Solitaire, imprévisible, indépendant... ce sont les termes fréquemment utilisés pour décrire nos félins. Mais sont-ils justifiés pour autant ?

Comment distinguer les comportements normaux des comportements nécessitant une prise en charge par le vétérinaire ?

Comment prévenir les troubles du comportement et vivre en bonne harmonie avec son chat ?

Organiser son espace

La vie d'un chat s'organise autour de plusieurs espaces bien définis : une zone pour le jeu, une pour faire ses besoins, une pour manger et une pour faire la sieste. Afin d'éviter que votre chat urine ailleurs que dans sa litière, pensez à placer ses toilettes à distance de sa gamelle ! Vos toilettes à vous constituent un endroit idéal pour la litière du chat, car tout naturellement, il aime bien être au calme pour faire ses besoins. Nettoyez sa litière quotidiennement : personne n'aime faire pipi dans des toilettes sales ! Laissez les portes ouvertes autant que possible : nos félins ont besoin de circuler librement d'une pièce à une autre afin de se sentir à l'aise dans leur environnement. Pensez à aménager des espaces en hauteur, les chats adorent être perchés !



Le chat, grand anxieux

Tout changement de son milieu de vie peut potentiellement perturber votre félin préféré, et ce d'autant plus que plusieurs chats cohabitent. Observez votre chat de près : s'il se frotte les joues sur ses endroits de passage, c'est qu'il est à l'aise dans son environnement. En ce faisant, il dépose les sécrétions de ses glandes sébacées. Cela lui permet de marquer son territoire. Le marquage facial est apaisant pour le chat et se substitue aux autres types de marquage (urinaire ou griffades) si le chat se sent bien. Plus il est à l'aise, plus il se frotte !

Il se venge, Docteur !

Minou fait régulièrement pipi sur votre lit ou sur vos vêtements et vous n'en pouvez plus. Bien sûr, ce n'est pas normal, mais surtout, ne le punissez pas, cela ne ferait qu'aggraver le problème. Pour lui, uriner ailleurs que dans sa litière est anxiolytique (permet de lutter contre son stress) et constitue une manière de vous signaler son mal-être. Consultez rapidement, car plus vous laissez

le problème s'installer, plus il devient difficile à résoudre. Une analyse complète du milieu de vie de votre chat devra être faite afin d'identifier la source du problème. Il faudra auparavant diagnostiquer et éliminer les sources physiques de malpropreté, notamment les cystites. En attendant, lavez les zones souillées au vinaigre et usez et abusez de phéromones félines (Feliway®).



FELIWAY®

Il griffe mon canapé, Docteur !

Un chat qui fait ses griffes, c'est normal : cela fait partie de son mode de communication. Il affute ses griffes et il dépose ses phéromone. Mais sur la canapé ou la tapisserie, cela peut agacer.

Feliscratch (by Feliway) est une solution inédite qui aide à orienter ou à rediriger les griffades du chat à l'endroit souhaité (griffoir ou arbre à chat). La couleur bleue de la solution permet d'imiter les lacérations et indique au chat où griffer.



Du nouveau dans le dépistage précoce des maladies rénales



Les reins sont, comme nous le savons tous, deux organes localisés dans la cavité abdominale et dont le rôle principal est la **détoxification et l'élimination des déchets azotés par l'urine**. Ce que de nombreuses personnes ignorent, c'est qu'ils sont également responsables de la **régularisation de la pression artérielle et de l'équilibre ionique dans le sang**, et qu'ils sécrètent une hormone appelée érythropoïétine nécessaire au **renouvellement des globules rouges**.

L'insuffisance rénale chronique est fréquente chez le chien et davantage encore chez le chat. C'est malheureusement une cause courante de mortalité chez l'animal âgé.

Avec l'âge, les reins peuvent subir des altérations et devenir défailants. La maladie rénale peut également toucher des animaux plus jeunes, il existe notamment des prédispositions raciales (glomérulopathie chez le bouvier bernois, reins polykystiques chez le chat persan).

On estime que lorsque les symptômes d'insuffisance rénale apparaissent, les 3/4 des reins ne sont déjà plus fonctionnels ! D'où l'importance du dépistage sur l'animal asymptomatique.

Actuellement, nous disposons de deux paramètres mesurables dans le sang pour le dépistage des maladies rénales : **l'urée** et **la créatinine**, cette dernière étant la valeur la plus spécifique au rein. Malheureusement, la créatinine n'augmente dans le sang que lorsque 75% du rein est déjà atteint. De plus, sa valeur peut être influencée par la masse musculaire de l'animal.

Un **nouveau marqueur** a été étudié récemment : **la SDMA** (symmetric dimethylarginine). Cette substance est un produit de dégradation des protéines, qui est relâché dans le sang et excrété de manière quasi exclusive par le rein. Lors d'atteinte rénale, la SDMA augmente dans le sang. Il semblerait qu'une baisse de la capacité

de filtration rénale de seulement 20-30% entraînerait déjà une augmentation de la SDMA, faisant de cette substance un formidable moyen de dépistage précoce. En effet, suivant une étude réalisée récemment sur des chats, la SDMA augmenterait en moyenne 17 mois avant la créatinine !

Le test est disponible à la Clinique Vétérinaire du Vic-Bilh.

N'hésitez donc pas à nous en parler. N'attendez pas que votre animal développe des symptômes, pensez au dépistage par une simple prise de sang dès l'âge de 7 ans chez le chien et l'âge de 9 ans chez le chat.



L'hypothyroïdie chez le chien

Qu'est-ce que l'hypothyroïdie ?

Il s'agit d'une diminution des hormones produites par la glande thyroïde, située de part et d'autre de la trachée, dans le cou. Ces hormones jouent un rôle très important au niveau du métabolisme cellulaire : gestion de la production énergétique.

Comment mon chien peut-il devenir hypothyroïdien ?

La plupart des hypothyroïdies chez le chien adulte sont dues à une destruction de la glande thyroïde, ce qui entraîne une baisse des hormones circulantes.

Cette baisse est le plus souvent due à une **maladie inflammatoire de la glande**.

Quels sont les signes cliniques ?

Il existe une vaste panoplie de symptômes, ce qui ne rend pas le diagnostic aisé. Voici quelques signes cliniques qui devraient vous alerter :

- Fatigabilité, baisse de forme.
- Tendance à l'obésité.
- Temps de sommeil prolongé.
- Perte de poils, séborrhée, mauvaise qualité du poil.

- Mauvaise repousse du poil.
- Queue de rat (perte de poils sur la queue).
- Sensibilité au froid.

Comment peut-on diagnostiquer cette affection ?

Une simple prise de sang permet déjà de dépister un bon nombre de cas. Deux hormones sont généralement mesurées : la **T4** (hormone produite par la thyroïde) et la **TSH** (hormone produite par l'hypophyse). Le dosage du cholestérol peut également s'avérer utile. Un bilan sanguin plus complet est parfois indiqué.

Quel est le traitement ?

Le traitement vise à remplacer la T4 et est administré sous forme de comprimés. Comme le dosage peut varier en fonction de l'individu, il est conseillé de procéder à un bilan sanguin T4/TSH toutes les 4-6 semaines dans les phases initiales. Une fois le patient stabilisé, on passe à des contrôles biannuels. Le traitement est généralement donné à vie.



L'hypothyroïdie est le trouble endocrinien le plus fréquent chez le chien. La plupart des cas sont diagnostiqués après l'âge de 1 an, alors qu'environ 10% des cas sont juvéniles. La maladie peut toucher n'importe quel type de chien, même croisé.